

Il faut lui laisser le temps d'évoluer, de s'épanouir sous l'effet de la chaleur du corps, pour mieux révéler sa subtilité

Avec la vague verte et le boom des cosmétiques bio, l'univers du parfum connaît aujourd'hui une vraie révolution. En 2005, un rapport de Greenpeace soulignait les dangers potentiels de certaines substances présentes dans les parfums. Les muscs de synthèse, et surtout les phtalates, bêtes noires de l'Ifra*, soupçonnés d'être des perturbateurs hormonaux, pouvant induire à long terme des pathologies des reins, du foie ou des organes génitaux. Même si les études sur le sujet sont peu probantes, elles ont éveillé la méfiance du consommateur, qui aspire à vivre sainement. Mais qu'entend-on par parfum biologique ?

DES CONCENTRÉS DE NATURE QUI SENTENT SURTOUT LES AGRUMES

Selon les normes du label bio Ecocert, c'est un composé odorant qui intègre au moins 10 % d'extraits naturels bio – des huiles essentielles en général – dans un alcool à 100 % bio, et ne doit contenir ni colorant ni substances chimiques. Les procédés d'extraction des essences se limitent à la distillation à la vapeur d'eau. Les notes synthétiques sont bien sûr proscrites, ce qui fait toute la différence avec la parfumerie traditionnelle. Car ce sont bien les molécules de synthèse qui, combinées aux matières premières naturelles, font la richesse olfactive des plus beaux jus. De même, de nombreuses notes aux senteurs plus vraies que nature ne peuvent être obtenues que chimiquement. C'est le cas des notes marines issues d'une molécule artificielle, la calone, de certaines odeurs fleuries comme le muguet ou encore fruitées, lesquelles, à part les agrumes, ne peuvent être extraites naturellement. « En bio, la palette du parfumeur est beaucoup plus restreinte et

n'offre qu'une petite centaine de matières premières, contre trois mille notes en parfumerie classique », explique Christian David, fondateur des parfums Honoré des Prés. Avec autant de contraintes, il n'est pas étonnant que l'on reproche à ces concentrés de nature de sentir surtout l'orange ou le bois mouillé ou pis, le camphre et la pharmacie.

Aussi, pour lancer sa marque de parfumerie 100 % bio, Christian David a fait appel à Olivia Giacobetti. Un vrai challenge pour ce nez, auteur de jus à succès pour L'Artisan parfumeur, Dyphtique ou Hermès : « Mon travail en bio équivalait, pour un pâtissier, à réaliser un

gâteau sans œufs ni farine. Je cherche donc des thèmes olfactifs différents, un exercice créatif et très stimulant. » Un enthousiasme que ne partage pas Alexandra Monnet, parfumeur chez Drom Fragrances, qui considère ce retour au tout-naturel comme une régression. « Le parfum est lié au plaisir, il doit donc avant tout sentir bon. Les parfums bio sont difficiles à porter car nous ne sommes plus habitués à ces odeurs brutes. »

UNE SENTEUR UNIQUE AUX EFFETS PARFOIS THÉRAPEUTIQUES

Selon Philippe Gounel, militant de la première heure avec sa marque Patyka, « nous n'en sommes qu'aux balbutiements de la parfumerie bio. Des avancées techniques comme les isolats, qui n'utilisent que la partie olfactive intéressante de l'huile essentielle, vont permettre aux compositions de s'affiner et de faire baisser les prix. Je leur prédis la même croissance que les cosmétiques bio, soit 10 à 20 % du marché de la parfumerie d'ici cinq ans ». Même si elle peut être allergisante, une telle composition a ses avantages, en particulier celui d'offrir une senteur unique à qui le porte, à l'opposé d'un parfum classique, aux notes plus stables mais prévisibles. Quelques marques vont jusqu'à revendiquer des effets thérapeutiques, du fait de la présence d'huiles essentielles d'agrumes réputées euphorisantes ou de lavande, au pouvoir calmant. Parfum de peau, cet extrait de nature se veut plus intimiste, car on l'apprécie rarement dès le premier pschit : il faut lui laisser le temps d'évoluer, de s'épanouir sous l'effet de la chaleur du corps et de révéler sa subtilité. Pour séduire peut-être, mais avant tout pour se sentir bien. Tout simplement. ■

LAURENCE FÉRAT

(*) L'International Fragrance Association est un organisme mondial de l'industrie des parfums, qui vérifie la non-toxicité des parfums naturels et synthétiques. www.ifraorg.org

ENVELOPPANT. Agrumes, ylang-ylang et vanille. Kibio, 30 ml, 39 €. www.kibio.com.

APAISANT. Lavande et géranium. Cattier, 100 ml, 22,90 €. www.laboratoirecattier.com.

SENSUEL. Bergamote et vanille. Ambré, Patyka, 50 ml, 69 €. www.patyka.com.

FRAIS. À la fleur d'oranger. Nerola, Farfalla, 50 ml, 45 €. Tél. : 01.40.49.09.06.

EUPHORISANT. Ensoleillé. Honoré des Prés, 100 ml, 148 €. www.honoredespres.com.

GOURMAND. Anis, cannelle et vanille. 100 ml, 16,30 €. Melvita. Tél. : 04.75.37.78.82.

MASCULIN. Boisé élégant. Eau pour homme, Florame, 100 ml, 15 €. Tél. : 04.90.92.54.50.

ORIENTAL. Santal en note majeure. Shantara, 50 ml, 88 €. www.parfumshantara.com.

CHIC. Un boisé suave et doux. Senke. Eau de parfum, 50 ml, 69 €. www.senke.com.

